



Cap sur les élections communales 2018 :
chaque samedi, L'Avenir vous fait découvrir
votre commune de façon inédite
#DestinationCommunes
destinationcommunes@lavenir.net

Connectivité : les



TECHNOLOGIE

Pour un internet haut débit, la Commune y va de sa poche

La Wallonie, moins densément peuplée que la Flandre, est aussi moins bien desservie par l'internet rapide. Ce handicap pour les communes rurales, certaines l'ont pris à bras-le-corps, trouvant des solutions. Voici l'exemple d'Amblève.

• Anne SANDRONT

Amblève (ou Amel, en allemand), est une commune de l'Est de la Belgique composée de 18 villages. C'est aussi une des 39 communes pointées en 2016 par le ministre des Télécommunications, Alexander De Croo, dans sa liste des zones blanches : cela veut dire que comme dans 38 autres communes, toutes wallonnes, il n'y a pas d'internet haut débit.

Mais Amblève a décidé de ne pas accepter cette situation comme une fatalité : « En 2012, nous avions une couverture en fibre optique de 45-50 %. En 2020, elle sera d'environ 90 %, dit l'échevin Stephan Wiesmes, qui a pris en main le dossier télécoms de la commune. À force de rencontrer ORES et Proximus autour d'une même table, la commune grappille des kilomètres de cette fibre optique qui lui donne accès à l'internet haute capacité. « Il y a 15 ans, on a investi trop peu dans la

région. On est en train de rattraper le retard : année après année, nous avons connecté les villages au réseau fibre optique... Trois autres villages viennent d'être raccordés il y a encore trois semaines. Mais les gens ne veulent pas attendre, ils veulent l'internet rapide maintenant ! »

M. Wiesmes le reconnaît, il reste des zones blanches : Meder-Meyrode et Mirfeld-

Wallendorf. « Pour ces villages-là, nous avons trouvé des pistes en synergie avec ORES, en profitant des tranchées creusées par l'opérateur des réseaux gaz et électricité pour poser des gaines, où l'on soufflera par après la fibre optique, mais aussi en fai-

sant passer la fibre optique en partie par la voie aérienne, sur les poteaux électriques. »

Dans le réseau de fibre optique, ce n'est pas la fibre qui coûte cher, mais les travaux de terrassement. « À Schoppen-Möderscheid, la Commune a repris la pose du tarmac à son compte : nous, on a des nou-

veaux trottoirs, Proximus et ORES ont des coûts plus bas, on a la fibre optique... c'est du win-win. » La région ne voulait vraiment plus attendre le haut débit... donc à d'autres endroits, on associe la fibre et l'eau. « Les conduites pouvaient encore tenir 5 à 10 ans, mais on a choisi de les remplacer maintenant. Une fois le sol ouvert, il n'y avait plus qu'à poser les câbles... » Dans certains cas, ce sont juste des gaines qui sont posées, et la fibre optique est soufflée dans ces gaines, un à deux ans après cette étape coûteuse du terrassement.

Mais la fibre n'est pas le seul point sur lequel Amblève doit rester vigi-

lante : « Nous avons des problèmes de réception GSM depuis le transfert d'une antenne... Et ça aussi, c'est important pour le développement rural : l'autre jour, un agent immobilier faisait visiter un beau terrain à bâtir à Schoppen, orienté plein sud, très calme... Quand ils ont vu sur leur téléphone qu'il n'y avait pas de réseau, ils sont partis en disant "désolé, au re-

voir" sans même demander le prix. »

LA CLINIQUE SAINT JOSEPH DE SAINT VITH

À Saint-Vith, la clinique Saint-Joseph a décidé qu'ils n'avaient pas le temps d'attendre un plan de redéploiement de la fibre optique : il fallait du haut débit tout de suite. « L'imagerie médicale demande beaucoup de capacité. Et il faut pouvoir échanger – à la fois recevoir et envoyer – des données de façon sécurisée, de façon instantanée », explique Ingrid Mertes, directrice de l'hôpital. L'établissement a déboursé 1 200 € HTVA pour le raccordement, payant lui-même les travaux pour perfor-

rer sous la route, afin de raccorder à la fibre qui arrivait juste en face pour desservir le SPF Finances et le palais justice, des institutions jugées prioritaires. « C'est dommage que l'hôpital ne soit pas estimé prioritaire, et qu'il ait dû prendre à sa charge les dépenses engendrées par cette installation », regrette la directrice. ■

Augmentation du trafic internet

1992	100 Gb/jour
1997	100 Gb/heure
2002	100 Gb/seconde
2007	2 000 Gb/seconde
2015	20 235 Gb/seconde
2020	61 385 Gb/seconde

Pourquoi pas l'internet de V00 ?

La fibre optique n'est pas la seule solution haut débit en Wallonie : le câble télévisé de V00 couvre une grande partie du territoire et permet des vitesses optimales. Mais les anciennes installations du câble nécessitent des aménagements qui génèrent des coûts. Les Communes et entreprises germanophones ont reçu une réponse négative et concluent que n'étant pas dients pour la télé francophone - métier historique de V00 - elles ne sont pas prioritaires.

citoyens ne sont pas tous égaux



Trois câbles pour se connecter



La paire de cuivre

- Câble historique de téléphone
- L'info passe sous forme d'influx électrique
- Bidirectionnel (on peut envoyer de l'info et en recevoir)
- Limité au niveau du débit
- C'est le câble de Proximus sur le « dernier mile », qui arrive jusque dans la maison



Le câble coaxial

- Câble historique de télédistribution, en cuivre (cher)
- L'info passe sous forme d'influx électrique dans un câble de plus haute capacité
- Autrefois unidirectionnel, il peut être adapté grâce à des boîtiers
- Les zones reculées dans les campagnes ont la télé, sans ces boîtiers, mais pas la télé interactive ou internet
- Bonne capacité de débit (jusqu'à 1 giga)



La fibre optique

- Fibre en silice ou en plastique, de l'épaisseur d'un cheveu (bon marché)
- L'info passe sous forme d'influx lumineux
- La fibre peut transporter 1Gbps (1000 Mb)
- Une gaine contient 4, 8, 16 fibres... et jusqu'à plusieurs milliers

DANS LES ENTREPRISES

« Impossible d'envoyer la TVA, ça buggait tout le temps »

À Schoppen, village de la commune d'Ambèlève, il existe un zoning historique où se trouvent trois entreprises, dont Iso Systems. « Jusqu'il y a peu, on travaillait avec un débit internet de 1,2 Mb par seconde », explique le patron, Gregor Freches. Les téléchargements prenaient des heures. Alors qu'il y a quelques années, l'entreprise achetait un programme et travaillait ensuite sur ses ordinateurs, aujourd'hui, beaucoup de choses se passent en ligne, dont la déclaration de TVA. « On doit la remplir sur leur site et les calculs se font à distance... Auparavant, on n'était jamais sûr que tout était passé ! », explique Gregor Freches. Alors, il cherche des solutions... D'abord, l'internet via une antenne satellite, qui lui permet de monter à 17 Mb. « S'il y avait des grosses intempéries, on perdait l'accès au web. Et surtout, c'était impossible de travailler en réseau avec les ordinateurs de l'entreprise. »



Pas de fibre optique chez Hoffmann Trade, à Saint-Vith, qui s'en sort avec un modem spécial. Mais ça coûte cher.

Proximus lui propose alors une autre solution : un modem spécial, utilisant à la fois la 4G et la paire de cuivre de la ligne de téléphone fixe, pour un meilleur débit. « Ça marche bien : on a 35 Mb en download et 17 en upload. » Et surtout, la fibre optique pointe le bout de son nez : dans les tronçons de voirie ouverts récemment, on a installé les gaines. Proximus devrait y souffler la fibre d'ici fin 2019. L'entreprise Hoffmann Trade, à Atzerath (Saint-Vith), a adopté ce modem mixte 4G, passant d'1 Mbps, à entre 15 et 20 Mb. « Mais c'est beaucoup plus cher

qu'une connexion normale », regrette Werner Hoffmann. Et surtout, son entreprise n'a pas de perspective d'un passage à la fibre optique. « On vient d'ouvrir la route entre Saint-Vith et notre village, et Proximus n'en a pas profité pour tirer de la fibre optique. » Un écueil fréquent, qui appartient au passé depuis le 1^{er} avril, le décret sur les impétrants obligeant le monde de l'eau, de l'électricité, et de la téléphonie, etc. à se mettre ensemble autour de la table avant de commencer des travaux. Mais c'est trop tard pour Hoffmann Trade. **A.S.**

La Belgique n°2 européen pour le haut débit

La Belgique est 2^e sur 28, derrière les Pays-Bas. La Commission européenne estime que 98,9 % des ménages belges ont accès à un réseau permettant des téléchargements de minimum 30 Mbps, contre 47 % des ménages français. La stratégie Europe 2020, c'est un taux de couverture fixe à 30 Mbps pour 100 % des ménages. L'objectif européen d'1 Giga au moins pour une ville en 2020 est déjà atteint chez nous ; il est censé s'élargir d'ici 2025.

Selon l'IBPT (l'Institut belge des services postaux et des télécommunications), 92,6 % des ménages ont accès à 100 Mbps au moins. Les 8 % qui n'ont pas accès à cette vitesse de téléchargement se trouvent en Wallonie, en province de Liège, Namur, Luxembourg et dans le Hainaut.